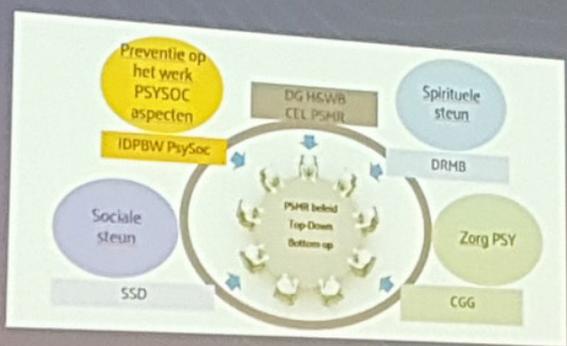


22 Dec 2022

WELKOM BIENVENUE

0830
0900
1030
1100
1300



La plateforme psychosociale, morale et religieuse : et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

Carole BLOCK et Tatiana LETOVALTSEVA

Engagée comme officier manager, la capitaine-commandant Carole BLOCK a servi au sein du 4^e élément médical d'intervention (4EMI) de 2011 à 2014. Psychologue de formation, elle a ensuite travaillé six ans dans la sélection du personnel militaire. Après avoir obtenu son master en septembre 2020, elle a travaillé jusqu'en janvier 2024 comme conseillère en prévention et aspects psychosociaux en Belgique comme en opérations extérieures. Fédératrice dans ses relations, elle coordonne la plateforme PSMR dans la continuité du lieutenant-colonel Sylvie Aerens.

La capitaine-commandant Tatiana LETOVALTSEVA a servi de 2011 à 2018 au 4^e bataillon du génie et a participé à deux missions opérationnelles. Elle a été coordinatrice SARM à la DG H&WB jusqu'en mars 2024. Elle est maintenant officier expert en aptitude spirituelle dans la division *Total Force Fitness* et travaille sur sa thèse de doctorat. Passionnée par l'interdisciplinarité, elle encadre les projets, élabore les politiques et concrétise les concepts.

We hebben gemerkt dat de houding ten opzichte van welzijn en gezondheid veranderd is. Hoewel de samenleving individualistischer is geworden, moet Defensie cohesie en het groepsgevoel blijven bevorderen. Het Psychosociaal, Moreel en Religieus platform (PSMR) wil enerzijds bestaande taboes over hulpvragen doorbreken en stigma's voorkomen, en anderzijds een zo uitgebreid mogelijk zorgpakket aanbieden aan alle leden van de Defensiegemeenschap. Het doel van dit artikel is om de geschiedenis van dit platform te schetsen, informatie te geven over de doelstellingen, missies en taken, alsook de betrokken actoren voor te stellen. Concrete prestaties, met name in operaties en crisissituaties en lopende gezamenlijke projecten, zoals het adaptatiesas, worden hier toegelicht. Het artikel biedt tevens de kans om de balans op te maken van de verbeterpunten en de mogelijkheden die deze interdisciplinaire aanpak biedt.

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

La politique « santé et bien-être »

La direction générale Health & Well-being (DG H&WB) est responsable du développement de la politique de soutien à la Défense en matière de santé et de bien-être.

La politique actuelle s'inspire du modèle américain *Total Force Fitness*. Ce modèle est constitué de huit piliers : social, physique, financier, spirituel, médical, environnemental, nutritionnel et psychologique. Très complet et multidisciplinaire, il est centré sur l'individu et son bien-être. En outre, le code du bien-être au travail complète la mise en place de la politique de bien-être au sein de la Défense à travers les sept domaines du bien-être au travail : la sécurité, la santé, la charge psychosociale, l'ergonomie, l'hygiène du travail, l'embellissement des lieux de travail ainsi que l'environnement.

Le but est double : d'une part, il s'agit de soutenir le service interne de prévention et de protection au travail afin que l'employeur puisse veiller au bien-être de son personnel et prendre les mesures adaptées. D'autre part, notre département « Santé et Bien-être » s'engage à rendre tous les employés de la Défense plus résistants et résilients, non seulement physiquement, mais aussi dans une perspective mentale, sociale et spirituelle afin qu'ils soient en mesure d'accomplir leur travail de manière efficace et à long terme.

Pour répondre à ces derniers objectifs, il existe différents services au sein de notre organisation. En cas de besoin d'une action coordonnée, intégrée et/ou multidisciplinaire, les quatre services se concertent autour de la plateforme psycho-sociale, morale et religieuse (PSMR) :

- Le Service de prévention et de protection au travail pour les aspects psychosociaux (SPPT PsySoc) est composé des conseillers en prévention et aspects psychosociaux ainsi que des personnes de confiance. Leur principal objectif est de conseiller et assister le commandement en matière de bien-être au travail en Belgique comme en opérations. Leurs actions se veulent surtout préventives et orientées vers l'organisation.

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

- Le Service social de la Défense (SSD) fait partie de l'Office central d'action sociale et culturelle (OCASC-CDSCA), organisme parastatal de la Défense qui travaille pour les membres de la Défense. Le SSD est composé notamment d'assistants sociaux. Ils soutiennent tout le personnel de la Défense ainsi que leur famille sur le plan administratif, financier ou psychosocial, en aidant par exemple le militaire à percevoir une pension de réparation à la suite d'un incident en opération, une maman en difficulté face à un enfant qui pleure l'absence de son papa déployé en opération, etc.
- Le Centre de santé mentale (CSM), un des départements cliniques de l'hôpital militaire Reine Astrid (HMRA), est composé de psychiatres, de psychologues cliniciens, de psychothérapeutes ainsi que d'infirmiers psychiatriques. Ils interviennent en cas de crise (lorsqu'il y a par exemple un incident critique) ou lorsque certains formulent le besoin d'un appui psychothérapeutique (par exemple, à la suite d'un syndrome de stress post-traumatique). Leurs actions, aussi bien individuelles que collectives, sont plutôt curatives.
- Le Service d'assistance morale et religieuse (SARM) est, quant à lui, composé des aumôniers et des conseillers moraux de différentes convictions religieuses et philosophiques. Ils soutiennent, orientent et aident le personnel de la Défense lorsqu'il est confronté à des questions d'ordre spirituel ou existentiel ou à un dilemme moral et/ou religieux. Ils interviennent également auprès des familles du personnel de la Défense. Leurs activités peuvent être d'ordre organisationnel, collectif ou individuel.

Historique : d'où est née la plateforme PSMR ?

Au début, il n'y avait que les aumôniers au sein de la Défense (1830) qui se sont vu doter d'un statut légal en 1927 par un arrêté royal après la Première Guerre mondiale (les conseillers moraux les ont rejoints en 1998, au titre de la loi de 1991). Ensuite sont arrivés les assistants sociaux de l'OCASC¹ (en 1973) et les psychologues en

¹ L'existence du « service social de l'armée » remonte aux années 1940. Celui-ci est devenu une entité parastatale en 1954.

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

tant que conseillers en opérationnalité mentale (COM) en 1998-1999, requalifiés par la suite en conseillers en prévention et aspects psychosociaux (CPAP) en 2016 (en vertu de l'arrêté royal de 2002 qui complète la loi bien-être au travail de 1996).

À la suite de la catastrophe maritime du « Herald of Free Enterprise », naufragé devant la côte de Zeebrugge le 6 mars 1987, il a été envisagé de créer un centre de psychologie de crise, qui a vu le jour en 1992.

Vers 2002, ce centre de psychologie de crise a fusionné avec le service de neuropsychiatrie de l'HMRA ; c'est à ce moment-là qu'est né le CSM, avec le Service d'aide individuelle, le Centre militaire d'alcoologie (devenu plus tard Centre militaire des addictions) et le Centre de psychologie de crise. Cette dernière section a conservé son nom et se concentre sur le soutien psychologique offert aux militaires en situation de crise/stress.

En 2010 est apparue la nécessité de regrouper les différents services en charge du bien-être des militaires. C'était une initiative de la général Levillez, qui accordait une certaine importance au partage d'expertise et invitait ainsi les spécialistes à se réunir pour améliorer la collaboration entre les services. Ce regroupement – appelé « plateforme psychosociale » nationale – était davantage centré sur les besoins d'ordre politique que pratico-pratique.

Les premières plateformes locales liées aux groupements de quartiers ont commencé à se réunir – essentiellement localement – dans le cadre de la préparation des missions. À l'époque, ces « plateformes psychosociales » regroupaient de nombreux acteurs comme le commandant d'unité, le médecin de l'unité, les COM, les psychothérapeutes ainsi que les aumôniers et conseillers moraux. Cela dit, certains de ces spécialistes – surtout du fait de leur cadre de travail – avaient beaucoup de mal à collaborer avec d'autres ; la collaboration entre les services n'était pas optimale.

Cependant, malgré une collaboration parfois compliquée, les réunions restaient planifiées afin de réfléchir, par exemple, au sujet de la mise en place d'un sas d'adaptation (voir plus loin).

Le projet de mise en place d'un sas d'adaptation a été évoqué en octobre 2010 pour les *Operational Mentoring and Liaison Teams* (OMLTs) en Afghanistan. À ce moment-là, les relations compliquées entre les acteurs de la plateforme,

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

le manque de soutien du département d'état-major des opérations et de l'entraînement (ACOS Ops & Trg), une mauvaise communication sur le sujet et, par conséquent, la réaction des familles des militaires ont poussé le ministre de la Défense à annuler la mise en place du projet.

Par la suite, au sein de la DG H&WB, la lieutenant-colonel Sylvie Aerens avait pour mission de rédiger une « politique générale » décrivant le concept de mental fitness. Celle-ci fut acceptée en 2012 au Comité de direction de la Défense, mais n'a jamais été reconnue officiellement.

Après une première enquête exploratoire sur le bien-être en 2013, une analyse a été réalisée en 2015 dans le but de réfléchir à la mise en lumière des besoins des militaires afin de définir le rôle des différents acteurs de la plateforme PSMR.

Lors de son mandat de directeur général H&WB, le médecin général Geert Laire a souhaité avoir un SARM intégré qui regrouperait toutes les convictions religieuses et philosophiques reconnues par l'État belge. Dès l'officialisation de cette intégration du SARM, les acteurs ont alors convenu en 2016 de compléter le nom de la plateforme, désormais nommée plateforme psychosociale, morale et religieuse ou « plateforme PSMR ».

Une seconde enquête sur le bien-être a eu lieu en 2017 afin d'évaluer l'évolution de la mise en place de cette plateforme PSMR. En 2019, sous la supervision du directeur général H&WB de l'époque, le médecin général Erwin Dhondt, un premier accord a été prononcé sur le fonctionnement des plateformes nationale et locales. Le 5 août 2019, cet accord a été communiqué aux chefs de corps dans un message précisant le soutien offert aux familles et le rôle particulier joué par l'OCASC et le SARM. En 2022, une fiche en matière de politique PSMR complète le Policy Handbook de la Défense, soulignant l'importance de la santé mentale et spirituelle dans le maintien de l'opérationnalité et dans la garantie du bien-être du personnel de la Défense tout au long de sa carrière.

Fin décembre 2022, une journée d'étude à l'École royale militaire sur le « secret professionnel partagé » a présidé au lancement de la rédaction du code déontologique pour tous les acteurs de la PSMR.

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

Finalement, au cours de l'année 2023, une procédure spécifique a été rédigée afin d'officialiser les directives et les procédures au sein de la plateforme PSMR, culminant par une journée d'étude sur la prévention du suicide à la Défense.



Journée d'étude qui rassemble les acteurs de la plateforme PSMR pour une concertation au sujet de la prévention au suicide.

Appui aux opérations

À l'heure actuelle, les acteurs PSMR sont régulièrement déployés en mission pour soutenir les militaires. Lorsqu'un détachement de plus de 30 personnes est désigné pour une mission d'une durée égale ou supérieure à deux mois, nous planifions la visite d'un ou de plusieurs acteurs. Un tel appui PSMR (*Mission Support – Contact Team*) est explicité à travers les ordres d'opérations du CHoD (CHODOPORDER), par le biais de l'annexe nommée « WW ».

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?



Un message spirituel inspirant de l'aumônier catholique Hans van Wichelen à l'intention des instructeurs militaires congolais.

Ainsi, les conseillers en prévention et aspects psychosociaux partent généralement à mi-mission, pour une durée d'une à deux semaines, afin de réaliser une analyse des risques du détachement en opération, d'offrir un appui psychosocial aux militaires et de proposer des recommandations au commandant de détachement (DetCo). Les aumôniers et conseillers moraux sont, quant à eux, envoyés pour une durée d'un mois afin de leur laisser le temps d'entrer en contact avec l'entièreté du détachement, d'établir un lien de confiance avec les militaires, de leur offrir un soutien spirituel/existential et d'éclairer le DetCo sur le bien-être de son détachement. Par ailleurs, nos acteurs PSMR peuvent également être envoyés *on call* selon l'expression des besoins : à savoir à la demande du DetCo ou de la division Opérations d'ACOS Ops & Trg, en cas de situation complexe ou encore à la suite d'un incident

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

critique.

Si chaque type d'acteur PSMR a son propre mandat, nous veillons à planifier les visites de ces acteurs à différents moments afin d'optimiser le soutien que l'on offre aux militaires et leurs familles, depuis le début de la planification d'une mission jusqu'à la clôture de celle-ci.

Quelques chiffres

Au fil des dernières années, des incidents et accidents en milieu militaire ont amené les acteurs de la plateforme PSMR à se réunir ponctuellement pour coordonner l'appui aux victimes et à leurs familles.

Lors de l'accident mortel d'un de nos militaires au Liban le 7 mars 2007, une psychologue était déjà déployée sur place dans le cadre de l'appui médical prévu pour soutenir les militaires tout au long de leur mission. Un COM ainsi qu'un conseiller moral sont également intervenus à ses côtés. Par la suite, des commémorations ont été organisées par le SARM afin d'accompagner le personnel dans leur processus de deuil.

Lorsqu'en 2017 un pilote d'hélicoptère saute en plein vol lors de la journée des portes ouvertes à Amay, diverses interventions ont été effectuées auprès de sa famille ainsi que des 170 militaires provenant de différentes unités concernées par l'événement. D'une part, un membre du CPC ainsi qu'un COM sont intervenus auprès du personnel de l'unité impliquée dans la recherche et la récupération du corps, par le biais d'entretiens collectifs. Un assistant social a assuré l'annonce de la mauvaise nouvelle et a accompagné la famille, notamment pour les démarches liées à l'enterrement. Enfin, des psychologues du CPC sont intervenus auprès de l'unité du pilote en formulant des conseils au commandement, en donnant des briefings d'information aux collègues, en réalisant des entretiens individuels et en assurant une présence à l'enterrement.

En janvier 2020, lorsque deux véhicules militaires sont pris dans l'explosion d'engins explosifs improvisés (*improvised explosive device, IED*) à une semaine

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

d'intervalle à Gao au Mali (dans le cadre de l'opération MINUSMA), les acteurs de la plateforme PSMR ont également fourni un support au sein du théâtre opérationnel. Ainsi, un aumônier, un conseiller en prévention et aspects psychosociaux de même qu'un psychothérapeute se sont rendus sur place afin d'effectuer des débriefings psychologiques auprès du personnel concerné (65 militaires impliqués) et également appuyer le commandement : le conseiller dans l'attitude à adopter face à son personnel, lui indiquer les comportements des militaires qui pourraient être issus d'une difficulté à digérer l'incident. Quatre membres du CPC ainsi que quatre CPAP ont contacté – par le biais d'une coordination au niveau de la plateforme PSMR – chaque militaire impliqué (une semaine et trois semaines après leur retour de mission) pour faire le point sur leur santé mentale et son évolution ou son éventuelle aggravation/détérioration. Par ailleurs, des suivis psychothérapeutiques ont débuté pour deux militaires au CSM.

En janvier 2021, un détachement du 2^e bataillon de commandos (2Cdo) a dû, après constatation de nombreux cas de Covid-19 en mission (opération NEW NERO à Maradi), être rapatrié et confiné à l'hôtel sur le théâtre des opérations de manière imprévue. Ainsi, trois membres du SARM, trois membres du SSD, quatre membres du CPC ainsi que trois CPAP ont appuyé les 84 militaires concernés par le biais d'une coordination menée par le CPC. Ces différents acteurs PSMR ont accueilli le détachement à l'hôtel, ils ont contacté l'ensemble du personnel lors du confinement afin d'évaluer leurs besoins et de conseiller le commandement (DivOps et COMOPSMED) en matière de bien-être et de santé mentale. Des entretiens individuels ont été proposés à certains membres du détachement. Un briefing a également été assuré auprès de la DivOps et de COMOPSMED afin de les informer sur les conditions sanitaires de confinement et de retour à la maison. Enfin, à cette occasion et afin d'informer les militaires sur les différents services disponibles pour les appuyer au quotidien, la première brochure PSMR a été créée, contenant entre autres la présentation de chaque service et les coordonnées des personnes qui peuvent intervenir en cas de besoin.

En juillet 2021, lors des inondations en province de Liège, une opération de secours à grande échelle a été mise en place sous la coordination du service d'intervention psychosociale de la Croix-Rouge de Belgique, avec la participation de la Défense. Cinq membres du CPC, six membres du SARM ainsi que trois membres du SPPT PsySoc sont intervenus – à raison d'un binôme par jour pendant 20 jours – afin de soutenir les militaires impliqués dans le cadre de cette « mission » : les écouter, leur

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

permettre de ventiler, les encourager et reconnaître leur engagement.

En mai 2022, 34 enfants et adultes provenant d'Ukraine et nécessitant des soins en Belgique ont été accueillis à l'HMRA pendant quatre jours, avant d'être redirigés vers d'autres hôpitaux belges. Trois membres du SARM ainsi que quatre membres du CPC ont été déployés dans le cadre de cet accueil.

Sas d'adaptation/de décompression

Le *Third Location Decompression* (TLD), appelé en Belgique « sas d'adaptation » ou « sas de décompression » est une période tampon prévue à la fin d'une mission, avant le retour des militaires en Belgique. Les militaires transitent pendant deux-trois jours dans un lieu autre que le casernement en OPEX et la maison, idéalement au sein d'un établissement situé sur la route du retour entre la zone opérationnelle et la Belgique.

D'une part, le « SAS » (Sas d'Adaptation/*Adaptatie Sas*) permet au militaire d'entrer dans une zone neutre, d'évoquer la mission qu'il vient de remplir, d'aborder les aspects positifs et négatifs et ainsi de « fermer la porte de la mission ». Cette période tampon permet d'assurer une « réadaptation » du militaire à la vie en Belgique en foyer familial, puisqu'il/elle est invité.e à « ouvrir la porte du retour à la maison » en abordant les difficultés qu'il/elle pourrait y rencontrer et en bénéficiant de conseils psychoéducatifs sur cette prochaine étape.

Cette transition permet ainsi au militaire – par le biais de différentes activités – de décompresser, d'être reconnu pour son engagement vis-à-vis de la Défense, d'identifier les éventuels acteurs du SARM et/ou aidants qui pourraient le soutenir en cas de difficulté et de se préparer à revenir à la maison. Le programme d'un sas d'adaptation est étalé sur trois jours et est concocté à l'avance par une équipe de spécialistes issus de la plateforme PSMR. Le premier jour permet le déplacement du détachement jusqu'à l'hôtel, l'accueil du détachement, la présentation des acteurs en charge du sas d'adaptation ainsi que la présentation du programme des activités. Le deuxième jour est le jour principal du sas d'adaptation et est ponctué d'entretiens collectifs, de rencontres informelles avec les acteurs PSMR, de séances de relaxation, d'activités de détente et de cohésion. Le troisième jour est prévu pour le *Mov Down*

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

depuis l'hôtel jusqu'à l'aéroport militaire de Bruxelles (BruMil).

Le projet, dont les prémices datent d'octobre 2010, a déjà été mis en œuvre/appliqué à plusieurs reprises et sous différentes formes.

Un premier test a été envisagé en octobre 2010 pour nos militaires déployés en Afghanistan. Or, à la suite d'une mauvaise communication sur le sujet (opinion publique mitigée, soucis quant aux possibles excès d'alcool, mauvaise perception d'un séjour des militaires à l'hôtel, etc.), le ministre de la Défense de l'époque a préféré annuler la mise en place du SAS.

En janvier 2015, une nouvelle étude d'opportunité a été menée afin d'envisager la mise en place d'un sas d'adaptation pour les militaires déployés sur le GODETIA. Ce projet n'a, cette fois encore, pas pu aboutir.

En revanche, entre octobre et décembre 2015, des « pseudo » sas d'adaptation ont été mis en place pour les pilotes et les *red card holders* en Jordanie. Il ne s'agissait pas véritablement de sas d'adaptation, car cet appui a été mis sur pied en zone opérationnelle. L'objectif est ainsi à moitié atteint, dans la mesure où les militaires restent « alertes » puisqu'ils sont toujours sur zone opérationnelle. Or le but du sas d'adaptation est de clôturer, fermer la porte de la mission.

En janvier 2020, un détachement militaire belge a été victime de deux explosions au Mali (dans le cadre de l'opération MINUSMA évoquée plus haut). Étant donné la nature des événements, un sas de décompression avait été planifié à la fin de la mission et juste avant le retour des militaires en Belgique. Cependant, les mesures de précaution dans le contexte de la pandémie de covid-19 n'ont pas permis la mise en place de ce sas de décompression. Un appui a alors été mis en place à distance, c'est-à-dire par téléphone.

Lors de l'opération d'évacuation depuis l'Afghanistan « NEO Red Kite » en août 2021, un « pseudo » sas d'adaptation a été mis en place avec le déploiement de deux membres du CPC. Là encore, il s'agit d'un « pseudo » sas d'adaptation, puisqu'il a eu lieu à Islamabad même, donc sur zone opérationnelle.

Enfin, en novembre 2021, la mission BSS (bande sahélo-saharienne) préconisait à nouveau la mise en place d'un sas d'adaptation, une fois encore annulé.

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

Jusqu'à présent donc, il n'a pas encore été question de déployer un vrai sas d'adaptation au sein/au profit de la Défense belge.

Si le sas d'adaptation reste encore au stade de « projet », des avancées sont observées au niveau juridique, administratif ou documentaire.

En effet, le 2 juin 2022 a été votée la résolution parlementaire 2131 relative à la mise en place d'un accompagnement psychosocial adéquat des militaires en fin de mission et au rôle du sas d'adaptation dans cet accompagnement. Cette résolution a ainsi abouti à la rédaction de procédures standard de fonctionnement (*standard operating procedures*, SOP) pour la mise en place d'un sas d'adaptation, actuellement en cours d'approbation. Dans la note de politique générale datant du 31 octobre 2023 apparaît une série d'actions à mettre en place à l'égard de cette résolution : « la nécessité de mettre un sas de décompression en place au retour d'opérations sera concrétisée dans des directives claires et précises, reprenant les modalités pratiques d'organisation en la matière ». Ainsi, nous espérons que les SOP officialisant la possible mise en place d'un sas d'adaptation pourront prochainement être validées par les différentes parties prenantes, facilitant ainsi un vrai déploiement futur.

Écueils et opportunités

Dans la partie analytique suivante, nous allons porter un regard critique sur les atouts et écueils actuels de la plateforme PSMR dans son fonctionnement actuel.

La plateforme PSMR s'est construite au fil des années et des liens de confiance mutuelle entre les différents professionnels se sont tissés à travers les interactions en opérations ou en unités, au niveau local ou, lors de la gestion de crise, au niveau national. C'est par ailleurs lors des situations de crise que la plateforme PSMR démontre son meilleur potentiel. C'est à dire qu'en mettant les spécialistes rapidement autour de la table, elle permet d'initier une analyse rapide de la situation, en croisant les informations provenant des différents sources et canaux, et d'établir

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

une première cartographie des besoins psychosociaux, moraux et religieux.
Cette analyse collégiale permet ainsi de formuler un seul et unique conseil au commandement couvrant l'ensemble des thématiques liées à la santé mentale et au bien-être psychologique, social et spirituel du personnel de la Défense potentiellement touché par une crise ou un incident critique.

D'autre part, grâce à sa philosophie de travail intégré, la plateforme PSMR permet d'interagir plus facilement avec les différents types d'acteurs d'autres pays déployés en opérations et impliqués dans l'accompagnement psychosocial. Cette approche multidisciplinaire contribue ainsi à une meilleure interopérabilité en opérations et permet de couvrir les besoins de manière efficace et efficiente.



Des aumôniers de l'OTAN ont travaillé ensemble lors d'une cérémonie interconvictionnelle le 2 novembre : une collaboration multinationale qui resserre les liens tout en étant attentif au bien-être spirituel des troupes.

Une autre force notable du réseau PSMR est la présence de ses acteurs dans divers groupes de travail qui ont trait au bien-être et à la santé mentale, tant au sein de la Défense belge qu'au niveau de l'OTAN. Les échanges d'informations sur les dernières évolutions en la matière et les modèles théoriques et conceptuels

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

développés enrichissent la réflexion et permettent de développer des outils et politiques modernes, répondant aux standards professionnels et aux besoins actuels. Par ailleurs, un seul représentant PSMR, reconnu et légitimé par l'ensemble des acteurs, peut suffire pour prendre part aux différentes réunions, tant que celui-ci peut ramener les différents sujets au sein de la plateforme entière et les faire exploiter.

**« Demander de l'aide
n'est pas abandonner,
c'est renoncer d'abandonner »**

Charlie Mackesy

Ensuite, la plateforme PSMR en tant que cellule de coordination a la capacité d'assurer le rôle d'interlocuteur avec ACOS Ops&Trg et les S3 des unités et détachements pour assurer une planification, une préparation et un suivi optimisés du déploiement des acteurs de terrain. Dans le même cadre, en tant que plateforme, elle permet un croisement d'informations sur les besoins réels et urgents, et une analyse critique de celles-ci. Le succès découle notamment de la présence – sur la durée – d'un représentant de la plateforme PSMR dès le processus de planification d'une mission.

Enfin, vu le manque de personnel dans chacune des spécialités traitant les questions de santé et de bien-être du personnel, l'ensemble des acteurs repris dans les diverses plateformes PSMR locales couvrent les besoins globaux de la communauté Défense. Également, les statuts diversifiés des acteurs PSMR offrent un éventail de possibilités de soins et de prise en charge de tous les ayants-droits, à savoir les familles mais également les vétérans et les pensionnés.

En somme, tous ces atouts ne visent pas à justifier la plateforme PSMR, mais confirment sa nécessité vitale.

Bien que les atouts de la plateforme PSMR soient indéniables, ils ne sont pas assez exploités, manquent de visibilité et n'arrivent pas toujours à prendre leur envol, pour plusieurs raisons ; en voici une liste non-exhaustive.

Faible intégration structurelle

Les quatre principales entités de la Défense impliquées dans la plateforme PSMR évoluent de manière très différente au sein de la Défense car, en plus d'avoir des cadres juridiques différents, elles sont soumises à leurs propres impératifs et sont dépendantes, d'une part, des décisions et visions de leur chaînes de commandement

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

respectives et, d'autre part, du degré de priorité donné à la plateforme PSMR par ces dernières. Ces différences se traduisent par des obstacles dans l'élaboration de politiques communes en matière de plateforme PSMR et dans la mise en place de mécanismes transversaux qui bénéficieraient d'une reconnaissance, d'une mise en œuvre et d'une application cohérente sur le terrain, ce qui fait persister le manque de visibilité des actions de la plateforme PSMR, tant au sein qu'en dehors de la Défense. Par conséquent, il serait probablement bénéfique d'inclure explicitement les responsabilités de la plateforme PSMR dans les descriptions de poste des acteurs concernés, afin que chaque niveau hiérarchique en tienne compte, et d'élaborer un code déontologique basé sur le secret professionnel partagé. La mise en place d'un soutien en relations publiques spécifiquement dédié aux actions de la plateforme PSMR pourrait être aussi d'une grande aide pour pallier le manque de visibilité.

Manque d'échanges autour des projets Well-being

Plus généralement, il est encore regrettable de constater un manque de connaissance mutuelle des statuts, missions, projets et activités des divers acteurs impliqués dans le bien-être au sein de la Défense. En outre, il semble exister une concurrence notable autour des compétences en *care* dans ce domaine : plusieurs intervenants, tant au sein qu'en dehors de la plateforme PSMR, cherchent à traiter les nombreux problèmes affectant le bien-être des militaires et à proposer des solutions efficaces basées sur leur propre spécialité. En adoptant une approche non médicalisée, le bien-être du personnel devient une question *soft* à laquelle chacun est encouragé à contribuer. Cependant, cela conduit à la multiplication de projets aux objectifs similaires, provenant de divers horizons, qui pourraient bénéficier d'une mise en concordance et d'une optimisation.

Face à la méconnaissance mutuelle des acteurs impliqués, il est essentiel d'améliorer la communication au sujet des activités de chaque intervenant et de promouvoir des échanges plus transparents sur les projets en cours. Une solution à ce problème consisterait à fournir une meilleure information sur le travail de chacun et à encourager des échanges plus systématiques et transparents sur les travaux en cours, en invitant par exemple ponctuellement différentes SME ou différents gestionnaires de projet de la Défense à la plateforme PSMR ou en s'assurant que la plateforme PSMR soit d'office représentée aux différents groupes de travail touchant au bien-être. Une réflexion sur la création de la plateforme de concertation au niveau Défense pourrait aussi être envisagée.

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?



Le CPAP Nicolas GILLIS reçoit un militaire en entretien pour une analyse des risques psychosociaux lors de la mission en Roumanie.

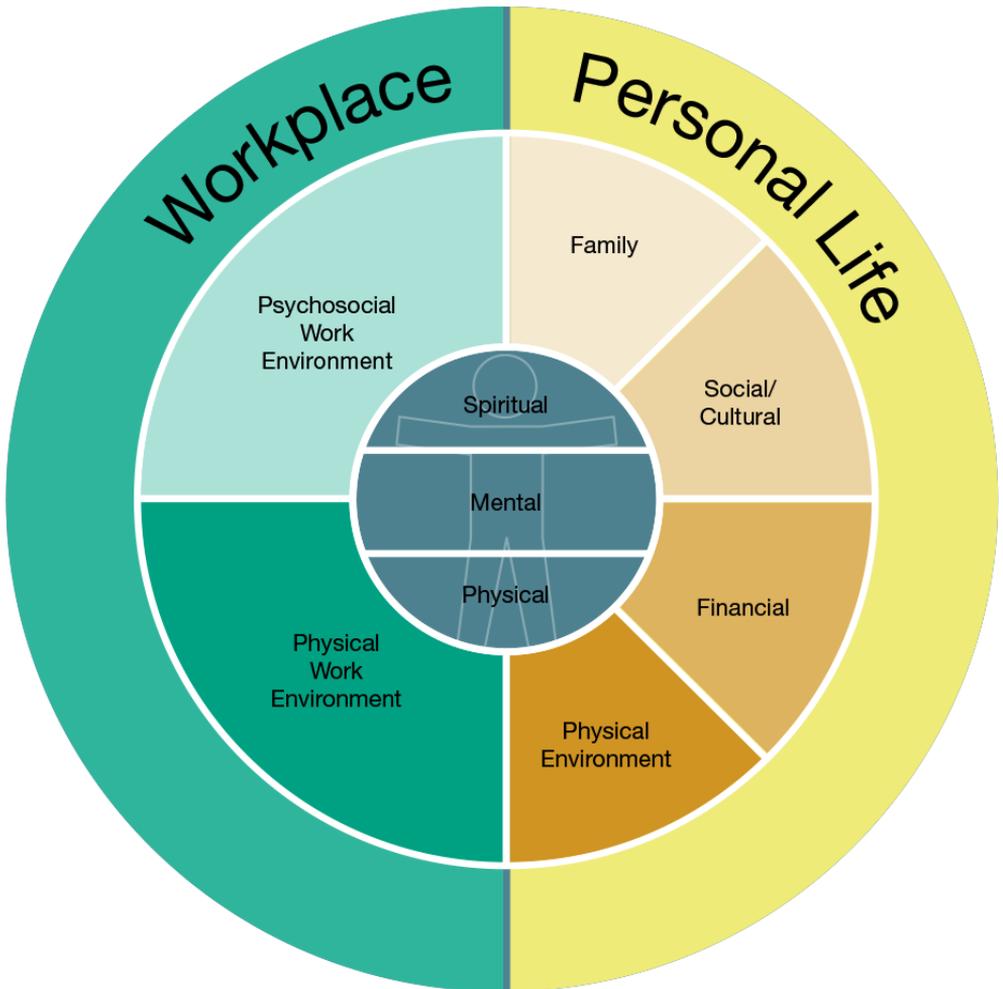
Confusion conceptuelle

Inspirée à ses débuts par le concept américain de total force fitness, la plateforme PSMR a toujours mis en avant la complémentarité des piliers « esprit » et « corps » (*MIND/BODY*) dans sa définition du bien-être. Le pilier *MIND* englobait les aspects sociaux, spirituels, psychologiques et comportementaux. Cependant, le modèle de référence dans la procédure spécifique de fonctionnement de la plateforme PSMR adopte le modèle de cadre stratégique canadien de santé et de bien-être, identifiant neuf dimensions² dans trois groupes : l'individuel, le lieu de travail et la vie personnelle (voir figure 1 ci-dessous). La mise sur pied structurelle du total force fitness au sein de la DG H&WB ne met plus en avant de manière

² Ces neuf dimensions sont les suivantes : santé mentale, santé spirituelle, santé physique, famille, environnement social/culturel, finances, environnement physique, environnement de travail physique et environnement de travail psychosocial.

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

explicite la dualité *MIND/BODY* sur laquelle reposait le modèle initial de la plateforme PSMR et n'articule pas les dimensions de santé et bien-être de la même manière. Par conséquent, pour le bon fonctionnement de la plateforme PSMR, une clarification conceptuelle s'impose, reposant sur des recherches scientifiques et un benchmarking international, d'une part, et sur une concertation entre les acteurs PSMR et la DG H&WB, d'autre part.



Le modèle canadien de santé et de bien-être

La plateforme psychosociale, morale et religieuse :
et si une synergie interdisciplinaire pouvait amener les militaires à oser demander de l'aide ?

Conclusions

À l'heure actuelle, la plateforme PSMR est tout d'abord un réseau de professionnels de bonne volonté qui mettent leurs compétences, expérience et expertise au service de l'ensemble de la communauté Défense.

La plateforme PSMR est ensuite une structure qui permet de réunir des acteurs et services provenant de différentes unités et aux historiques divers.

La plateforme PSMR est aussi un espace de dialogue et de concertation, qui permet de prodiguer au commandement des conseils cohérents et pertinents.

La plateforme PSMR est également un concept qui permet de développer une approche pluridisciplinaire, voire interdisciplinaire, couvrant le pilier *MIND* du paradigme *MIND/BODY* selon la vision holistique de la santé et du bien-être.

La plateforme PSMR est enfin un outil managérial d'optimisation de moyens et d'augmentation de performance des acteurs impliqués à différents niveaux dans l'accompagnement du personnel.

En guise de conclusion, bien que plusieurs documents officiels encadrent le fonctionnement de la plateforme PSMR et que les besoins de celle-ci soient reconnus, son efficacité demeure tributaire de la volonté des acteurs impliqués. Il est impératif de développer une vision partagée, une mission claire, ainsi qu'un code de déontologie interprofessionnelle robuste pour garantir une communication cohérente au sujet des objectifs de la plateforme PSMR et renforcer la confiance et la transparence, fondements essentiels de son action. Pour ce faire, des choix et des priorités doivent être établis. Ensuite, la plateforme PSMR pourra définir ses engagements dans divers projets et mécanismes, dans lesquels la participation de ses membres est déjà prévue, et envisager des initiatives telles que la création de « maisons du soldat » dans chaque quartier pour offrir un soutien aux militaires en reconversion, ainsi que la mise en place systématique du sas d'adaptation.

Enfin, pour la plateforme PSMR – mais sans doute également pour chaque département de la Défense – tendre vers une plus grande interdisciplinarité reste un enjeu primordial, car elle constitue le vecteur de son succès.



Le padre Tony VERSLUYS et Ils VAN DUN, personne de confiance, se concertent en vue de préparer la réunion trimestrielle de la plateforme PSMR locale à Bourg-Léopold

**Mots-clés : Plateforme PSMR, interdisciplinarité,
*health & well-being, care***